RENSEIGNEMENTS
01 44 78 48 16
www.ircam.fr

FESTIVAL

AGORA

5 AU 23 JUIN 2001

MUSIQUE+
DANSE, THÉÂTRE

ircam
Centre Pompidou

.M.
EQUE

Le Colonel des Zouaves

Lundi 18
mardi 19
mercredi 20 juin
2001

20 h 30

Ircam
pace de projection

ATHÈQUE

les Inrockuptibles

tous les mardis en kiosque,
tous les jours en ligne

www.lesinrocks.com

les Inrocks .com

I.R.C.A.M.
MÉDIATHÈQUE

Le Colonel des Zouaves

Texte : **Olivier Cadiot**

Mise en scène et scénographie : **Ludovic Lagarde**

Musique : **Gilles Grand**

Costumes : Virginie et Jean-Jacques Weil

Lumières : Sébastien Michaud

Participation artistique : Odile Duboc, chorégraphe

Acteur : Laurent Poitrenaux

Durée : 1h30

Lundi 18
mardi 19
mercredi 20 juin
2001

20 h 30

Ircam
Espace de projection

Production Centre dramatique de Bretagne–Théâtre de Lorient, Le Carreau–Scène Nationale de Forbach, Compagnie Ludovic Lagarde (subventionnée par le ministère de la Culture DRAC Ile-de-France).

Présentation Ircam–Centre Pompidou.

Avec le soutien de la SACD.

SACD
Société des auteurs et compositeurs dramatiques
PARIS/BRUXELLES/MONTRÉAL

129
IRC
Ago 2001

IRCAM MÉDIATHÈQUE
N° IM 09215

Le Colonel des Zouaves

Le Colonel des Zouaves a été créé au Centre dramatique de Bretagne–Théâtre de Lorient le 6 mai 1997. Il a été présenté au Théâtre national de la Colline à Paris du 14 mai au 20 juin 1999. Le texte est la version monologue et accélérée du livre Le Colonel des Zouaves, *P.O.L., 1997.*

1.

Exilé dans son entresol, un domestique zélé tente d'améliorer son service. La conscience professionnelle tourne très vite à l'obsession dévorante. Il s'oblige à s'inventer des méthodes de plus en plus complexes et inutiles comme Robinson dans son île, cherchant à contrôler à l'infini tous les stades de son travail. Devenu encyclopédiste sans le savoir, cet autodidacte s'imagine qu'une accumulation de progrès minuscules suffira à lui faire réussir un vrai « Art Ménager ». Diviser à la folie pour mieux régner. Leçons de service total.

Pour bien servir les gens, il faut connaître leurs goûts, il faut les écouter. Il finira par enregistrer leurs conversations, les transcrire, transformer sa cave en salle d'écoute, et devenir espion de fait. Dur travail de reconstituer mot à mot, la partition exacte de ce qu'il a entendu. Le monologue central mélange en une seule phrase, propos de table, commentaires, fragments de discours et morceaux de dialogues. Il va convoquer des personnages virtuels, comme preuves à l'appui dans un procès privé. Reconstitutions de tableaux vivants en anamorphose. Pour échapper à ce cauchemar, notre héros file à fond dans la nature. Course à pied pour rassembler ses esprits. Cross pour avaler le passé.

Olivier Cadiot
Avril 1998

2.

La réalisation du *Colonel des Zouaves*/monologue est une aventure de théâtre peu commune.

En effet, à la commande d'une pièce, la seconde après *Sœurs et frères* en 1993, Olivier Cadiot a répondu par un livre, un roman. Aussi, après l'avoir « compressé » en compagnie de Laurent Poitrenaux, à qui le texte était destiné, le travail de la mise en scène fut de trouver les conditions du passage de la littérature au théâtre. Il a fallu, pour cela, construire une dramaturgie, faire en sorte que le narrateur du livre devienne, sinon un personnage, du moins une figure de théâtre ; en somme opérer un changement de technique de modélisation.

C'est à ce « déplacement » que ceux qui ont participé à l'édification de cette forme théâtrale ont travaillé :

- plans complexes, réglages infimes,
- conseil / assistanat / nursering, délicats,
- partition sonore / « bio-sample » de Gilles Grand,
- « habit/machine » de Jean-Jacques et Virginie Weil,
- savoir « danser/soi » transmis par Odile Duboc,
- « densité/lumière » de Sébastien Michaud,

chacun monologuant, mais tous permettant à l'acteur d'acquérir une « technique de soi » servant ainsi le projet avec force, pour que le texte puisse se redéployer autrement. Opération de recyclage, révolution sur soi, avec léger déplacement, type *Colonel des Zouaves*.

Ludovic Lagarde

3.

Je ne peux pas tout écouter, je sers. Je fais attention à ce que je fais. Je glisse le bras vers l'avant, demi-tour souple sur les genoux, tout le poids du corps vers l'aval de la table. Je sers, je fais attention. *Je ferai disparaître les mauvais souvenirs*. Je chantonne pour oublier que je dois oublier quelque chose, le grip de ma semelle de crêpe striée adhère au parquet glissant.

Je suis expérimenté, j'ai un moral d'acier, je fais un sans-faute, je ne ferai pas tomber le plat.

Travail pur sans frottement.

Je dis tout ce que je fais à la même vitesse que je le fais.

Je suis bien réglé.

Je suis là, c'est moi, ce sont mes mains qui tiennent le plat, il n'y a aucun problème, je vois le plat, je chantonne très doucement la chanson qui permet de faire bien les choses en temps réel.

Je suis moi et personne d'autre.

Je ne ferai pas tomber le plat. Plus que trois personnes à servir, personne n'entend ma chanson. Je chante très doucement entre mes dents, je souris minusculement, je suis une machine sans erreur, je suis souple et coordonné, je suis non vivant.

Le Colonel des Zouaves, extrait page 32

4.

J'en profite pour rappeler au nouvel assistant qui fait son premier jour un certain nombre de principes à maintenir à tout prix, comme 1° Unité et Economie : « les mets doivent concourir à des objectifs de saveurs communs ». Ce qui ne veut pas dire affadir un plat par un compromis banal, surtout pas, attention, mais accéder à un goût supérieur par un jeu habile de la main chaude (c'est le cas de le dire), qui transcende les contraires en évitant le mariage de la carpe et du lapin, dont nous souffrons trop souvent aujourd'hui, 2° Sacrifice : « savoir renoncer à des trouvailles esthétiques pures au profit d'une efficacité supérieure ». Eviter l'hyperréalisme outrancier comme la reconstitution d'un cerveau en chou-fleur pour servir une cervelle, de tortillons d'épinards autour d'un poisson pour figurer l'eau et autres crétineries du même genre, j'insiste par parenthèse, levant la voix pour lui graver ça dans la mémoire, 3° Sérénité : choisir la solution modérée en cas de doute.

Il me dévisage avec des yeux vides et laiteux, la bouche ouverte et humide, prête à gober une mouche au passage, j'abandonne la leçon.

Le Colonel des Zouaves, extrait page 11

Les biographies

Olivier Cadiot, auteur

Depuis douze ans, la prose fulgurante de Cadiot ne cesse de se retrouver sur scène par l'entremise de monologues, de chansons, de lectures publiques et... de pièces de théâtre ! Car l'auteur apprécie que des metteurs en scène comme Ludovic Lagarde fassent appel à lui et se confrontent à ses mots pour les propulser sur les planches... Avec sa poésie en état d'urgence, tourbillonnante de surimpressions, collages, boucles et syncopes, Cadiot n'a eu besoin que de quatre livres édités chez P.O.L. – *L'Art poétic'* (1988), *Roméo et Juliette I* (1989), *Futur, ancien, fugitif* (1993) et *Le Colonel des Zouaves* (1997) – pour être catapulté dans le paysage littéraire français. Côté scène, on lui doit, notamment *Happy Birthday to you* (1988), *Sœurs et frères* (1993), l'opéra *Roméo et Juliette* pour Pascal Dusapin et des performances avec le pianiste Benoît Delbecq. Enfin, Olivier Cadiot écrit régulièrement pour le groupe Kat Onoma et Rodolphe Burger. Avec ce dernier, ils ont cosigné, en 2000, le disque Welch. Olivier Cadiot a également cofondé la très originale Revue de Littérature Générale.

Ludovic Lagarde, metteur en scène

Révélé dans les années 90, à la Comédie de Reims et au Théâtre Granit de Belfort par ses mises en scène de textes du répertoire et d'auteurs contemporains, Ludovic Lagarde décidait, il y a trois ans de fonder sa compagnie. La première production de la Compagnie Ludovic Lagarde, en 1997, fut *Le Colonel des Zouaves* d'Olivier Cadiot, un complice de longue date qui incarne, pour Lagarde, tout ce que l'on peut attendre d'un auteur en prise sur son époque. Après sa sortie de l'Ecole Théâtre en Actes en 1989, le metteur en scène Christian Schiaretti fait de lui son assistant et l'emmène à la Comédie de Reims. Véritable tremplin pour sa carrière, ce séjour de trois ans lui permet d'explorer le répertoire du XXe siècle. Il y met en scène *L'Hymne* de György Schwajda en 1992. Puis le Théâtre Granit de Belfort devient peu à peu son second port d'attache ; il met successivement en scène Beckett (*Trois Dramaticules*, en 1991), Tchekhov (*Ivanov* et *Platonov*, en 1995) et Brecht (*Celui qui dit oui celui qui dit non*, en 1996). Il y monte également sa première pièce d'Olivier Cadiot, *Sœurs et Frères*, en 1993. Suivront, avec la Compagnie Ludovic Lagarde, *Le Colonel des Zouaves* (1997), *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht (1988), et *Faust ou la fête électrique* d'après Gertrude Stein (2000). Ludovic Lagarde, qui projette déjà une nouvelle collaboration avec Olivier Cadiot (*L'Affaire Robinson* en 2001-2002), est également pédagogue : il dirige des ateliers à l'Ecole Nationale de Strasbourg.

Laurent Poitrenaux, comédien

Formé comme Ludovic Lagarde à l'Ecole Théâtre en Actes de Paris, Laurent Poitrenaux amorce sa carrière professionnelle au seuil des années 90. Développant rapidement une large palette dramatique, il alterne entre Molière et Vinaver, Pirandello et Cadiot, sous la direction de quelques metteurs en scène triés sur le volet, auxquels il choisit de demeurer fidèle. Ainsi depuis dix ans, Laurent Poitrenaux a joué notamment, sous la gouverne de Christian Schiaretti dans *l'Homme, la bête et la vertu* de Pirandello, *Les Coréens* de Vinaver et *Ahmed le subtil* d'Alain Badiou. Il a également travaillé avec Thierry Bédard dans *Pathologies verbales* et *l'Afrique Fantôme* de Michel Leiris. Enfin, parmi ses autres metteurs en scène de prédilection, Ludovic Lagarde occupe, bien sûr, une place de choix. Outre leur collaboration sur les textes de Cadiot (*Sœurs et frères* et *Le Colonel des Zouaves*), Lagarde et Poitrenaux ont travaillé sur *Platonov* et *Ivanov* de Tchekhov et *le Cercle de craie caucasien* de Brecht. Laurent Poitrenaux effectuait, en 1999, ses débuts au cinéma en tournant aux côtés de Miou-Miou dans *Tout va bien on s'en va,* un film de Claude Mouriéras.

Gilles Grand, compositeur

Gilles Grand évalue ses connaissances musicales hors des sentiers balisés. Initié à la musique dès l'age de neuf ans, c'est en suivant un chemin sinueux qu'il se passionne sincèrement pour la musique contemporaine. Progressivement attiré par le son, résultat de ses premières expériences instrumentales, il ajoute assez vite l'électricité, puis l'informatique. Sa première confrontation au théâtre se fait à la demande du chorégraphe, Dominique Bagouet, *Mes Amis* (1984) et se poursuit avec des réalisations pour la danse, *Le crawl de Lucien* (1985) et *Les petites pièces de Berlin* (1988). Cette initiation au spectacle est prolongée avec d'autres chorégraphes dont Michel Kelemenis, *Plaisir d'offrir* (1987), *Faune Fomitch* (1988), *Grands soirs* (1990). Il compose pour des concerts acousmatiques. Compositeur non édité et non distribué, il fait entendre ses réalisations sur scène et sur internet. *Quinze* (1993) questionne la notion de musique concrète et marque le début de ses activités liées aux arts plastiques. Olivier Cadiot l'incite à écrire *Tidadida* (1995) puis *Realaudio* (1996) pour La Revue de Littérature Générale. Enfin, *Le Colonel des Zouaves* (1997) lui permet d'organiser une disparition de la musique dans l'acte de théâtre, faire table rase, lire le texte, écouter Laurent Poitrenaux, en déduire la partition, une parmi les possibles, une autre manière de tout recommencer.

Virginie et Jean-Jacques Weil, costumiers

Après des études avancées et l'obtention du diplôme national supérieur d'expression plas-

tique, en 1994 Virginie et Jean-Jacques Weil ont exprimé leur talent de stylistes dans les univers du théâtre, de l'enseignement et de la mode. Concepteurs de collection de prêt-à-porter et créateurs de leur propre griffe (Moloko), ils se sont également impliqués, sur le plan pédagogique, à l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims. Côté théâtre, outre leur travail avec le Théâtre de La Manufacture de Nancy, ils ont conçu et réalisé, en 1997, les costumes du *Cercle de craie caucasien* de Brecht mis en scène par Ludovic Lagarde. Il y a quelques mois, au Festival d'Avignon, ils réalisaient le costume d'Arlequin primitif pour la pièce *Monnaie de singe*, de Didier Galas. Pour la pièce *Le Colonel des Zouaves*, ils ont créé pour le comédien un costume hi-tech, dûment appareillé de micros sans fil.

Sébastien Michaud, éclairagiste

Diplômé de l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre en 1993, Sébastien Michaud est devenu, depuis, l'un des plus fidèles collaborateurs du metteur en scène Ludovic Lagarde. Ayant créé les lumières de presque tous les spectacles dirigés par Lagarde, Sébastien Michaud a longtemps été associé au Théâtre Granit de Belfort. Dans *Le Colonel des Zouaves*, son travail d'une extrême précision sur la lumière se conjugue de façon saisissante aux états d'âme du personnage principal.

Odile Duboc, chorégraphe

Formée dès son plus jeune âge à la danse classique, Odile Duboc découvre très vite les nouvelles formes de danse et crée, dans les années 1970, sa propre école Les Ateliers de la danse à Aix-en-Provence. Abandonnant l'aventure pédagogique, elle s'installe à Paris en 1980 pour se consacrer exclusivement à la chorégraphie. En 1990, Odile Duboc se voit nommée à la tête du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort. Elle multiplie alors les créations pour sa compagnie et répond à de nombreuses commandes, notamment pour le Ballet de l'Opéra de Paris et le Ballet du Rhin. En 1999, elle a obtenu le prix chorégraphique de la SACD.

Equipes techniques

Compagnie Ludovic Lagarde
Fabien Billaud, régisseur général

Ircam
David Fort, régisseur général
Clément Bouyrie, Thomas Czopp, régisseurs
Matthieu Farnarier, Emmanuel Martin, régisseurs son
Thierry Pilleul, régisseur lumière

Les concerts et spectacles du festival Agora

Direction
Laurent Bayle

Direction artistique
Eric De Visscher
Suzanne Berthy

Production
Alain Jacquinot
Agnès Fin
David Fort
Frédéric Prin
Savine Prin

Relations extérieures
Vincent Puig
Sophie Manceau de Lafitte
Diane Lioté
Stéphanie Soléansky
Véronique Verdier
Gérard Vidal
Chloé Vitoux

Presse (Opus 64)
Valérie Samuel
Valérie Weill

Outre les concerts et spectacles, Agora regroupe une Académie d'été, un colloque, des conférences et des journées portes ouvertes. Le festival bénéficie d'une participation active de tous les collaborateurs de l'Ircam, notamment des équipes de recherche, de création, de pédagogie et de la médiathèque.

SACD
Le droit d'auteur
un combat pour
la création

Théâtre – Musique – Danse
Cinéma – Télévision – Radio
Multimédia – Image fixe

La SACD protège les droits des auteurs, perçoit et répartit leurs droits.
Dans le cadre de son action culturelle, la SACD encourage le travail de collaboration et de synergie des compositeurs avec les chorégraphes et les auteurs dramatiques.

SACD
Société des auteurs et compositeurs dramatiques
11bis, rue Ballu – 75009 Paris
Téléphone : 01 40 23 44 44
Fax : 01 45 26 74 28 – www.sacd.fr

Mezzo

La chaîne **Musique Opéra Danse**

Concert

Pierre Boulez

Nelson Freire

Laurent korcia

Orchestre Philharmonique Tchèque

Mstislav Rostropovitch

Herbert von Karajan

Création Autonne - Crédits photos : E. Manas - S. Lauterwasser

Musique symphonique - Récital

Musique vocale - Musique baroque ou ancienne

Musique de chambre - Musique d'aujourd'hui.

Mezzo, c'est aussi de l'opéra, de la danse, de la musique du monde, des documentaires, des films, des archives, de l'information avec deux émissions : Mezzo l'info et Mezzo l'hebdo, des programmes pour enfants avec Mezzo Junior…

Pour vous abonner : 08 36 68 64 63 (2,21F/mn) **ou www.mezzo.fr**

sur TPS et sur le câble

Mezzo, partenaire du Festival Agora

Agora 2001

est produit et organisé par

l'Ircam - Centre Pompidou

en collaboration avec

Le Centre Pompidou
Le Théâtre des Bouffes du Nord
ProQuartet *Centre européen de musique de chambre*
La Cité de la Musique

Avec le soutien de

SACEM *(Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)*
SACD *(Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle)*
ACI Cognitique du ministère de la Recherche
Ambassade de Norvège à Paris
British Council
Centre culturel canadien
Centre national de la recherche scientifique
Délégation générale et Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
Istituto Italiano di Cultura
Réseau des sciences cognitives d'Ile-de-France
Union européenne dans le cadre du Réseau Varèse

Conception graphique **Michal Batory**

L'Ircam

association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication
38090
sacem La musique, toute la musique
BOUFFES DU NORD
cité de la musique
Médiathèque de l'IRCAM
IM09216
SACD Société des auteurs et compositeurs dramatiques PARIS/BRUXELLES/MONTRÉAL
les Inrocks .com
Mezzo La chaîne Musique Opéra Danse
divento.com